

*Samedi 16 Novembre 2024*

## **Allocution du modérateur du Synode, le pasteur Cyrille Payot À l'occasion de l'apéritif amical et l'accueil des officiels**

Au nom de tous les délégués réunis à l'occasion de ce Synode, je voudrais exprimer toute la joie que nous avons d'accueillir parmi nous, à notre apéritif amical, Madame l'adjointe au Maire de cette belle ville d'Angers : Mme Caroline Fel.

Merci d'être là avec nous.

Vous avez devant vous des délégués représentant les Églises locales de la région Ouest de l'EPUDF, une région qui s'étend d'Orléans jusqu'à la Bretagne, qui inclut Limoges, Barbezieux, Sud Saintonge... Une vaste région !

Réunir un Synode, c'est « faire route ensemble » comme son nom l'indique.

Depuis hier, nous avons commencé un bout de chemin, avec plus de 40 % de nouveaux délégués, une assemblée composée de laïcs et de pasteurs, réunie selon un système presbytéro-synodal, dans un « va-et-vient » permanent entre les Églises locales, les instances régionales, et nationales.

Madame la Maire adjointe, vous êtes adjointe, si je ne m'abuse, à l'éducation et à la famille. On m'avait annoncé également la venue de Madame la maire adjointe à la citoyenneté, aux anciens combattants, et aux sports qui est excusée.

Il me semble que, combinées ensemble, ces quatre attributions entrent si bien en résonance avec celles de notre Église et de notre Synode !

Anciens combattants nous le sommes, au vu de l'histoire complexe des guerres de religion qui nous ont rendu sensibles aux minorités et au souci du vivre ensemble, y compris au sein de la République dont nous respectons le principe de laïcité. Nous sommes partisans de la liberté (de croire ou de ne pas croire) ; il en va du respect de la liberté de conscience de chacun inscrite dans la plupart de nos constitutions européennes et dont le réformateur Martin Luther fut le fer de lance ; également partisans de l'Égalité des droits et des citoyens. Mais Liberté, Égalité ne peuvent se vivre sans un ferment de Fraternité, d'un vivre-ensemble, valeur inscrite sur les frontons de nos mairies, à l'opposé, faut-il le rappeler, des communautarismes sectaires. On parle aujourd'hui de l'hypertrophie de l'individu libre, voué à la solitude, de l'émiettement du corps social et politique... c'est un enjeu qui nous est commun : comment construire une fraternité au-delà des convictions de chacun ? Un vrai défi.

Sportifs, nous le sommes donc (malgré peut-être les apparences- le synode alourdit nos paupières !) : être responsable d'Église aujourd'hui dans ce contexte, relève d'une discipline olympique, digne d'agilité... j'allais dire un peu à l'image des sauterelles (!) représentées sur la magnifique tenture de l'Apocalypse qui se trouve dans le château d'Angers. Il est vrai que, en l'occurrence, les sauterelles illustrent les plaies d'Égypte et ressemblent étrangement aux soldats ennemis de l'époque, les Britanniques... Alors, je tiens à vous rassurer : concernant les sauterelles, toute ressemblance avec des personnages existants serait purement fortuite... vous avez devant vous des amis de la République, à la conscience citoyenne, avec la certitude que les ennemis d'hier peuvent être les amis d'aujourd'hui.

Cependant, fidèles à notre authenticité protestante (que certains appellent austérité), nous ne sommes pas là pour dérouler le tapis rouge, mais peut-être dérouler d'avantage une tenture à tisser, y compris dans le contexte actuel qui paraît, à bien des égards, apocalyptique.

*Allocution du modérateur du Synode, pasteur Cyrille Payot*

Et si vous me permettez de filer la métaphore, la tenture de l'Apocalypse mesure 104 mètres... c'est le bout de chemin qu'il faut parcourir dans la salle du château pour découvrir que l'Apocalypse nous conduit progressivement non pas vers la fin du monde, malgré violences et guerres, mais vers la fin d'un monde et le début d'un autre, permettant ainsi de dérouler une autre histoire : celle d'une paix à tisser qui remet au centre une figure pacifique, un agneau qui désarme le monde... Parcourir un bout de chemin avec des synodaux, c'est aussi tout une maïeutique pour accoucher d'un monde autre ; je ne sais pas si 104 mètres suffiront !

Alors, vous me direz, si les délégués synodaux ne figurent pas parmi les sauterelles de l'Apocalypse, à quoi pouvons-nous les identifier ? Il me semble que notre Synode est semblable aux sept Églises auxquelles Jean de Patmos écrit et qui sans le savoir forment une ménorah, un chandelier à sept branches qui veille sur le monde, comme le suggère d'ailleurs la tenture du château d'Angers, fidèle en cela à nos Écritures. Église marginalisée mais présente comme une veilleuse, comme le sel de la terre et lumière du monde. Dans un monde apocalyptique, le message de paix qui est au centre sert de révélateur. Les Églises du Moyen-Orient en sont les témoins aujourd'hui ; nous les avons portées hier dans notre intercession : les Églises dont nous parle l'Apocalypse -non loin du Liban-, demeurent plus que jamais comme des veilleuses ; elles tracent pour nous un chemin d'espérance. « *Ce n'est que lorsqu'il fait suffisamment sombre que les étoiles se révèlent* » nous dit l'adage... *Saurons-nous faire de même ?* »

Lors des 500 ans de la Réforme, Monsieur le Président de la République a appelé les protestants à rester la « *vigie de la République, son avant-garde dans ses combats philosophiques, moraux et politiques* ». Dans cette période marquée par un pessimisme ambiant qui provoque un repli identitaire, qui cultive une ignorance de l'autre, un individualisme caché derrière nos écrans, notre Synode pourrait bien ressembler à un chandelier, simple mais en présentiel : une vigie, et une vigilance !

Un synode c'est aussi cela. Et cela nécessite de se laisser parfois déplacer dans les débats, à l'instar de la tenture de l'Apocalypse qui s'est déplacée, qui est passée du château à la cathédrale (de crainte que le roi de France ne se l'accapare) ; mais paraît-il, comme elle perturbait les sermons des Chanoines, elle fut démontée, puis éparpillée, déchirée pour divers usages domestiques, pour finalement être rassemblée et remise au château. Elle ne s'en est pas tout à fait remise, et bien que renaissant de ses blessures, il paraît qu'il en manque un bout (presque 40 mètres qui n'ont pas été retrouvés)... Peut-être nous faut-il se saisir de ce manque pour tisser avec créativité une suite malgré les défis du présent.

Dans les années à venir plusieurs défis nous attendent. Notre but n'est pas d'exister pour exister, ni de sauver l'Église pour justifier son existence et la nôtre, mais de rejoindre celles et ceux qui trouvent dans l'Évangile une parole de réconfort, un chandelier apte à nourrir leur spiritualité et à faire de la grâce et de l'amour de Dieu, un amour fondateur qui donne envie d'agir, et de faire de même pour le monde.

Plusieurs questions se posent pour l'avenir, nous concernant : notre Église avec son langage apocalyptique- au sens de *révélateur*-, parfois mal compris, remplit-elle bien sa vocation ? À quoi doivent ressembler les futurs ministres pasteurs dont la vocation est de plus en plus tardive ?... Entre sauterelles agiles et agneaux pacifiques, il y a quelques nuances -c'est comme en politique, n'est-ce pas ?...

Tout cela nous oblige à réinventer peut-être d'autres formes de ministère pour faire face à notre mission, une Église toujours en mission, qui se réforme, s'informe, sans se déformer... bref, c'est sportif ! Une mission qui ne se fera pas sans la jeunesse. C'est pourquoi, notre région est pleinement

*Allocution du modérateur du Synode, pasteur Cyrille Payot*

impliquée dans l'organisation d'un grand rassemblement, et vous avez ici parmi nous des représentants nationaux qui le préparent, qui aura lieu cet été à la fondation John Bost dans le Sud-Ouest. Une façon de rappeler à nos jeunes : « *Vous n'êtes pas des victimes mais des victoires* ». Pour notre monde. Aux yeux de Dieu. Cela est vrai pour chacun.

Je termine par ces mots de Saint-Exupéry ; dans son livre intitulé la Citadelle, le roi bâtisseur déclare : « *La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple* »... C'est peut-être ce genre de cité dont rêve l'Apocalypse. Alors gageons que « faire route » ensemble, nous conduira à découvrir, comme dans la tenture de l'Apocalypse d'Angers, ceci : faire chandelier dans le monde c'est aussi faire temple avec le monde « que Dieu a tant aimé ».

Derrière les couleurs en apparence fades et de plusieurs siècles, la doublure peut cacher des couleurs restées intactes éclatantes, crues, et joyeuses. C'est là une belle victoire pour une tenture méprisée. Une victoire qui peut être aussi la nôtre si nous acceptons de faire « route ensemble », de dérouler cette histoire ensemble.

Merci de votre attention.

Pasteur Cyrille Payot